nu, triste, n'est plus habité. Il contraste désagréablement avec les vallées si riantes et si animées. C'était dans son enceinte que résidaient autrefois les dames de Sargans, hautes et puissantes, avec leur luxe fastueux des grandes villes, tandis que le comte de Werdenberg, leur noble voisin, se distinguant par la simplicité de ses mœurs, vivait comme les simples pâtres de l'Appenzell et combattait à leur tête.

L'aspect des contrées dominées par le château de Sargans est singulièrement attrayant. De là, l'œil embrasse la vaste vallée qu'arrose le Rhin, le lac de Wallenstadt, les pics du Grauhorn et du Falknis. A l'angle formée par les vallées du Rhin et le lac, l'œil repose sur les formes des pics, sur la configuration des deux vallées, et l'on se retrace aussitôt l'effroyable bouleversement dont ce pays fut témoin à l'époque où le Rhin, enflé par des débris de montagnes, tombés tout à coup dans son lit, souleva ses eaux, rompit ses digues, abandonna le lac de Wallenstadt et vint se frayer un passage à travers la chaîne brisée du Falknis et du Schollberg.

Wallenstadt est située dans une vallée marécageuse. Autrefois toutes les rues du côté du lac étaient couvertes de boue, et l'on marchait avec difficulté le long des maisons. D'utiles travaux, qui ne sont pas encore achevés, ont amené quelques utiles améliorations. Ses habitans vivent du produit des Alpes et de la pêche; presque tous sont bateliers. Le passage des marchandises que l'on transporte dans les diverses parties de l'Italie par le pays des Grisons, depuis l'Allemagne et le nord de la Suisse, forment le principal revenu de Wallenstadt.

Le gouvernement de Saint-Gall a fait construire sur la rive gauche du Rhin, dominée par le Schollberg, une route qui ne fait pas moins d'honneur à ceux qui en ont médité le projet qu'à l'ingénieur distingué, M. Pocchibelli, qui l'a exécutée. Autrefois les marchandises qui venaient de la Bavière et de la Souabe se dirigeaient sur Saint-Gall, longeaient ensuite la rive du Rhin qui appartenait à l'Autriche, tournaient du côté de l'Italie par Feldkirch, le pays et le défilé de Fichtenstein et par les Grisons. Mais les droits imposés par la douane autrichienne étaient trop onéreux pour le commerce, et malgré toutes ses difficultés on préférait l'ancienne route; telle est l'origine de la voie nouvelle dont l'exécution a été confiée à M. Pocchibelli.

Utznach. — C'est un bourg qu'on décore ici de nom de ville; il est situé sur la pente de l'Utznaberg, dans une contrée fertile et bien cultivée, non loin de l'extrémité supérieure du lac de Zürich. Rodolphe de Habsbourg l'assiégeait en 1267 à la tête d'une troupe nombreuse de Zürichois. Le siége durait depuis plusieurs semaines, et le duc allait le lever; lorsque la garnison, pour le narguer, lui envoya un dîner complet de poissons. Rodolphe remercia les assiégés, et soupçonnant qu'ils avaient une issue pour pêcher dans l'Aa, qui coulait au bas du fort; ils la chercha et la découvrit; elle servit à introduire les assiégeans, qui s'emparèrent de la ville.

Utznach possède de riches fondations, un hôpital, de bonnes écoles. Dans le voisinage est un banc de houille qui pourrait être exploité avec avantage.

Rapperschwyl est une petite ville qui a toute la propreté et toute l'élégance d'une ville zürcoise. De loin, les tours dont elle est environnée, son exposition sur une hauteur, forment un effet pittoresque. A l'opposite s'avance dans le lac une langue de terre longue et étroite, à l'extrémité de laquelle Léopold d'Autriche fit construire dans le XIVe siècle un pont de bois qui sert de communication entre la ville et la rive gauche du lac de Zürich. Ce pont, l'un des plus longs qui existent en Europe, a 1,800 pas de longueur sur 12 de largeur; il repose sur 188 *palées*, et beaucoup de ses planches transversales sont à peine clouées, comme on le remarque sur la plupart des ponts de bois en Suisse; cependant il a été restauré de 1818 à 1820. On peut le traverser en voiture. De ce pont, on jouit du spectacle qu'offrent les groupes de montagnes environnantes, de la situation pittoresque de la ville de Rapperschwyl et de la belle nappe du lac de Zürich.

Werdenberg est un bourg que dans le canton de Saint-Gall on a décoré du nom de ville. Il est si peu considérable qu'il n'a point d'église; le château qui s'élève au-dessus de cet endroit, fut le berceau du comte Rodolphe de Werdenberg, qui aida si puissamment au XVIe siècle les Appenzellois à conquérir leur liberté. Les habitans sont réformés. Ils vivent du produit de leurs alpes, de leur terre et de leurs arbres fruitiers. Ils élèvent de belles races de chevaux, et filent du coton pour les fabriques d'Appenzell et de Saint-Gall.

En face de Werdenberg est Frastenz, où les confédérés, commandés par Ulrich de Saxe, remportèrent une victoire signalée sur les Autrichiens. C'est à Werdenberg que naquit un des poètes les plus illustres du XIIIe siècle. Rodolphe, de Montfort, auteur de *Josaphat* et de *Barlaasa*, monumens curieux de la littérature à cette époque.

Rhineck. Il serait difficile de donner une idée de l'heureuse situation de cette jolie petite ville, assise au milieu de la partie inférieure du Rhinthal. Rien de plus agréable que les promenades qui l'entourent de toutes parts. Les vallons et les collines qui s'élèvent en amphithéâtre jusque sur les alpes de l'Appenzell, sont couverts de vignes, de vergers, de prairies, de champs; parsemés de villages, de fermes isolées, de maisons, de châteaux: c'est un tableau plein de vie et de mouvement. Rhineck elle-même a de beaux édifices, de nombreuses manufactures de toiles, de fil et de coton, des blanchisseries, des ateliers de teinture. Les vins de Rhineck sont estimés. C'est en 918 qu'on y planta la vigne pour la première fois. Alors un tonneau était un trésor. Un religieux du couvent de Saint-Gall, à qui l'évêque de Constance avait fait présent d'une tonne pleine de cette liqueur, eut le malheur de la laisser choir dans une fondrière. Tous les religieux accoururent et entourèrent le précipice, faisant retentir l'air de *Kyrie eleison*, jusqu'à ce que les efforts de paysans vigoureux, eussent retiré de l'abîme le précieux tonneau.

Digitized by Google